

Emballage Plastique Et Ses Effets Dans La Ville-Province De Kinshasa : Quelle Politique Economique Pour Un Environnement Sain?

Par :

Blaise MANZEKU MBOMBO
Jean Jacques NSUMBU KIADI
Nadège IKOLI BEEKA
Rachel MUCHIGA FEZA
Magalie BOMANGA BONSOY

Assistant 2^e mandat /CRESH
CT/ ISTC MATADI
Assistante 2^e mandat/ CRESH
Assistante 1^e mandat /CRESH
TR /CRESH

Resumé

Cette étude examine les effets des emballages plastiques sur l'environnement dans Kinshasa ainsi que les politiques économiques favorables à un environnement sain. Elle montre que l'utilisation croissante des plastiques provoque une forte pollution urbaine, visible dans les rues, marchés, caniveaux et rivières. La recherche, menée auprès de 120 enquêtés, identifie comme causes principales l'insuffisance des poubelles publiques, la mauvaise gestion des déchets, l'absence de sanctions et le faible niveau de conscience écologique. Les résultats révèlent également que les comportements sociaux et les défaillances institutionnelles favorisent le rejet anarchique des déchets plastiques. L'étude recommande le recyclage, les emballages biodégradables, le renforcement des infrastructures d'assainissement, la sensibilisation et l'application stricte des sanctions environnementales.

Mots-clés : emballages plastiques, pollution urbaine, gestion des déchets, sensibilisation environnementale, politiques économiques.

Summary

This study examines the effects of plastic packaging on the environment in Kinshasa as well as the economic policies needed to promote a healthy environment. It shows that the increasing use of plastics causes severe urban pollution, visible in streets, markets, drainage channels, and rivers. The research, conducted among 120 respondents, identifies the main causes as the lack of public trash bins, poor waste management, absence of sanctions, and low environmental awareness. The findings also reveal that social behaviors and institutional weaknesses encourage the uncontrolled disposal of plastic waste. The study recommends recycling, the use of biodegradable packaging, strengthening sanitation infrastructure, public awareness campaigns, and the strict enforcement of environmental sanctions.

Keywords: plastic packaging, urban pollution, waste management, environmental awareness, economic policies.

1. Problématique

L'essor de la consommation de masse et le développement des activités industrielles et commerciales ont favorisé l'utilisation croissante des emballages plastiques dans le monde contemporain. Grâce à leurs propriétés de légèreté, de résistance, de faible coût de production et de facilité de conservation des produits, les plastiques se sont imposés comme des instruments indispensables dans les circuits modernes de production, de distribution et de consommation. Les sachets, bouteilles et flacons plastiques jouent ainsi un rôle important dans la préservation des denrées alimentaires, le transport des marchandises ainsi que dans la

sécurisation sanitaire des produits destinés aux consommateurs. Toutefois, si ces emballages procurent des avantages économiques et logistiques considérables, leur prolifération engendre parallèlement des effets pervers sur l'environnement et sur la santé publique, notamment dans les grandes agglomérations urbaines des pays en développement.

Dans plusieurs métropoles africaines, la gestion des déchets plastiques constitue aujourd'hui un défi majeur de gouvernance environnementale. La faiblesse des systèmes de collecte et de traitement des déchets, la croissance démographique rapide, l'urbanisation incontrôlée ainsi que l'insuffisance des infrastructures d'assainissement accentuent les risques de pollution urbaine. À cet égard, Kinshasa apparaît comme l'une des villes les plus concernées par cette problématique. En effet, les emballages plastiques usagés sont fréquemment observés dans les rues, les marchés, les caniveaux, les rivières et les espaces publics, contribuant à la dégradation du cadre de vie urbain, à l'obstruction des systèmes de drainage, aux inondations récurrentes ainsi qu'à la prolifération des maladies liées à l'insalubrité.

Cette situation traduit l'existence d'une externalité négative environnementale résultant à la fois des activités de production et des comportements de consommation. D'une part, les entreprises productrices et distributrices des biens emballés en plastique tirent profit de l'utilisation de ces matériaux sans toujours intégrer les coûts environnementaux liés à leur élimination. D'autre part, les consommateurs finaux, après usage des produits, adoptent souvent des comportements post-consommation incompatibles avec les exigences de salubrité publique et de protection environnementale. Le rejet anarchique des emballages plastiques dans l'environnement devient alors une pratique banalisée qui révèle non seulement les insuffisances des politiques publiques d'assainissement, mais également certaines défaillances comportementales, sociales et institutionnelles.

Pourtant, diverses initiatives ont été entreprises par les pouvoirs publics afin de lutter contre l'insalubrité urbaine. Parmi celles-ci figurent notamment le projet « Kin Bopeto », l'installation de poubelles publiques, les campagnes de sensibilisation environnementale, ainsi que la promotion du recyclage des déchets plastiques à travers certaines entreprises privées spécialisées. Malgré ces efforts, les résultats demeurent relativement limités au regard de l'ampleur croissante de la pollution plastique observée dans la ville. Cette persistance de l'insalubrité soulève dès lors des interrogations fondamentales sur l'efficacité des politiques publiques mises en œuvre, sur le degré de conscience écologique des consommateurs ainsi que sur les mécanismes économiques et institutionnels susceptibles d'encourager des comportements responsables en matière de gestion des déchets.

Dans cette perspective, la présente étude s'interroge sur les déterminants du comportement post-achat des consommateurs face aux emballages plastiques à Kinshasa. Plus précisément, elle cherche à répondre à la question suivante : **pourquoi les consommateurs continuent-ils à jeter les emballages plastiques dans l'environnement malgré l'existence des poubelles publiques, des points de collecte et des campagnes de sensibilisation ?** Cette interrogation conduit à analyser les facteurs économiques, sociaux, culturels, psychologiques et institutionnels qui influencent les comportements individuels en matière d'assainissement urbain, afin de proposer des politiques économiques adaptées à la promotion d'un environnement sain et durable dans la ville-province de Kinshasa.

Cette étude a pour objectif d'analyser les mobiles qui déterminent le comportement post-achat des consommateurs face aux emballages plastiques et proposer des politiques économiques favorables à un environnement sain.

Plus précisément :

- Identifier les facteurs expliquant le rejet des emballages plastiques dans l'environnement ;
- Examiner le comportement post-achat des consommateurs ;

- Proposer des politiques économiques adaptées à la gestion des déchets plastiques à Kinshasa.

2. Revue de la littérature théorique et empirique

La problématique des emballages plastiques et de leurs effets sur l'environnement s'inscrit dans un champ multidisciplinaire mobilisant l'économie de l'environnement, la sociologie de la consommation, le marketing, la gouvernance publique et les sciences environnementales. La littérature théorique et empirique met en évidence les interactions entre comportements des consommateurs, défaillances institutionnelles et politiques publiques dans la gestion des déchets plastiques.

2.1 Revue de la littérature théorique

Les analyses théoriques relatives à la pollution environnementale trouvent leur fondement dans la théorie des externalités développée par Arthur Cecil Pigou (1920). Selon cet auteur, certaines activités économiques génèrent des coûts sociaux non pris en charge par les agents économiques responsables. Dans le cas des emballages plastiques, les producteurs et consommateurs bénéficient des avantages économiques liés à l'utilisation du plastique sans supporter directement les coûts environnementaux engendrés par les déchets rejetés dans l'environnement. Cette situation justifie l'intervention de l'État à travers des politiques correctrices telles que les taxes environnementales, les réglementations et les sanctions contre les comportements polluants.

Dans la même perspective, Ronald Coase (1960), à travers le théorème de Coase, soutient que les externalités environnementales peuvent être réduites grâce à des mécanismes de négociation entre acteurs lorsque les droits de propriété sont clairement définis et que les coûts de transaction sont faibles. Toutefois, dans les pays en développement où les institutions demeurent fragiles et les mécanismes de régulation peu efficaces, l'intervention publique reste indispensable pour assurer une gestion efficace des déchets plastiques.

La théorie du comportement du consommateur constitue également un cadre analytique important dans cette étude. Philip Kotler et Keller (2016 ; 2019) montrent que les décisions des consommateurs sont influencées par des facteurs culturels, sociaux, psychologiques et personnels. Le comportement post-achat, notamment la manière dont les consommateurs se débarrassent des emballages après usage, dépend ainsi du niveau d'éducation, de la perception des risques environnementaux, des normes sociales et du degré de sensibilisation écologique. Cette approche permet de comprendre pourquoi certains individus adoptent des comportements écologiquement responsables alors que d'autres continuent de jeter les déchets plastiques dans les espaces publics.

Par ailleurs, la théorie de l'action raisonnée développée par Martin Fishbein et Icek Ajzen (1975) ainsi que la théorie du comportement planifié proposée par Icek Ajzen (1991) expliquent que les comportements individuels résultent des intentions comportementales, elles-mêmes influencées par les attitudes, les normes sociales et le contrôle perçu. Appliquée à la gestion des déchets plastiques, cette théorie montre que les individus sont plus enclins à adopter des comportements écologiques lorsqu'ils perçoivent l'existence de normes sociales favorables à la salubrité et lorsqu'ils disposent d'infrastructures adéquates de collecte des déchets.

Dans le domaine de l'économie environnementale, la théorie du développement durable popularisée par le rapport Brundtland (1987) insiste sur la nécessité de concilier croissance économique, protection environnementale et bien-être social. Cette approche encourage le développement de l'économie circulaire, fondée sur le recyclage, la réutilisation et la valorisation des déchets plastiques afin de limiter les effets négatifs de la pollution sur les écosystèmes urbains.

Enfin, les travaux de Organisation for Economic Co-operation and Development (2022) soulignent que la pollution plastique constitue aujourd'hui un enjeu mondial de gouvernance environnementale nécessitant des politiques publiques intégrées combinant réglementation, fiscalité écologique, sensibilisation des populations et promotion des technologies de recyclage.

2.2 Revue empirique

Plusieurs études empiriques ont analysé les effets des déchets plastiques et les comportements environnementaux des consommateurs dans les pays développés et en développement.

Au niveau international, United Nations Environment Programme (2018) montre que plus de 300 millions de tonnes de déchets plastiques sont produites chaque année dans le monde, dont une grande partie finit dans les océans, les rivières et les espaces urbains. Cette pollution affecte la biodiversité, la santé humaine et les infrastructures urbaines. L'étude recommande le renforcement des politiques de recyclage, l'interdiction progressive des plastiques à usage unique et le développement des matériaux biodégradables.

Dans les pays africains, plusieurs recherches mettent en évidence les difficultés liées à la gestion des déchets plastiques dans les grandes villes. Nzeadibe et Anyadike (2012), dans une étude menée au Nigeria, montrent que l'insuffisance des infrastructures de collecte, la faiblesse des politiques publiques et le manque de sensibilisation des populations favorisent l'accumulation des déchets plastiques dans les espaces publics. Les auteurs insistent sur la nécessité d'impliquer les communautés locales dans les stratégies d'assainissement urbain.

En République démocratique du Congo, les travaux de Mujinga Kapenda et collaborateurs (2023) sur la « Problématique d'emballages plastiques à Kinshasa : facteurs d'adoption du comportement écologique des ménages » révèlent que l'adoption d'un comportement écologique dépend principalement du niveau d'instruction, du sexe, des sources d'information, du tri des déchets et des modes de gestion des ordures ménagères. Les auteurs concluent que les politiques de sensibilisation environnementale demeurent insuffisantes face à l'ampleur de la pollution plastique observée dans la ville de Kinshasa.

Dans la même perspective, Tchomba et al. (2023), à travers leur étude sur les macroplastiques dans la rivière N'djili, montrent que les bouteilles plastiques, sachets et emballages alimentaires constituent les déchets les plus abondants dans les cours d'eau de Kinshasa. Ces déchets perturbent les activités de pêche, dégradent les écosystèmes aquatiques et favorisent l'obstruction des canaux d'évacuation des eaux. Les auteurs recommandent le renforcement du recyclage et l'amélioration des mécanismes de collecte des déchets urbains.

Par ailleurs, les études de Elinor Ostrom (1990) sur la gouvernance des biens communs démontrent que la gestion durable des ressources environnementales nécessite une coordination entre les pouvoirs publics, les communautés locales et les acteurs privés. Cette approche paraît particulièrement pertinente dans le contexte de Kinshasa où la lutte contre l'insalubrité exige la participation active des ménages, des entreprises de recyclage et des autorités publiques.

En définitive, la littérature théorique et empirique montre que la pollution liée aux emballages plastiques résulte d'une combinaison de facteurs économiques, comportementaux, institutionnels et environnementaux. Elle souligne également que l'efficacité des politiques de gestion des déchets dépend non seulement de l'existence d'infrastructures adéquates, mais aussi du niveau de sensibilisation des populations, de la rigueur des mécanismes de contrôle et de l'implication des différents acteurs dans la gouvernance environnementale.

Nous partant de l'hypothèse selon laquelle, le rejet anarchique des emballages plastiques à Kinshasa s'explique principalement par : (i) l'insuffisance des infrastructures de collecte, (ii) le manque de contrôle et de sanctions et (iii) les comportements et mentalités des consommateurs.

3. Méthodologie

3.1. Cadre géographique et contexte de l'étude

La présente étude a été réalisée dans la ville-province de Kinshasa, capitale politique, administrative et économique de la République démocratique du Congo. Avec une population estimée à plusieurs millions d'habitants et une urbanisation rapide, Kinshasa constitue l'une des plus grandes métropoles africaines confrontées à de sérieux problèmes environnementaux, notamment en matière de gestion des déchets solides urbains.

Le choix de ce cadre d'étude se justifie par la prolifération des déchets plastiques dans les espaces publics, les marchés, les caniveaux et les cours d'eau, situation qui contribue à la dégradation du cadre de vie urbain, aux inondations récurrentes ainsi qu'à la propagation de certaines maladies liées à l'insalubrité. La ville connaît également une forte consommation de produits conditionnés dans des emballages plastiques tels que les sachets, bouteilles et flacons utilisés dans les activités commerciales et domestiques.

Par ailleurs, Kinshasa constitue un espace pertinent pour analyser l'efficacité des politiques publiques d'assainissement, notamment à travers des initiatives telles que le projet « Kin Bopeto », les campagnes de sensibilisation environnementale et les initiatives privées de recyclage des déchets plastiques.

3.2. Nature et type de l'étude

Cette recherche s'inscrit dans une démarche descriptive à dominante qualitative, appuyée par certains éléments quantitatifs. L'approche qualitative a été privilégiée parce qu'elle permet de mieux comprendre les perceptions, les motivations et les comportements des consommateurs face à la gestion des emballages plastiques après consommation.

L'étude vise principalement à analyser les déterminants sociaux, institutionnels, économiques et comportementaux du rejet anarchique des emballages plastiques dans l'environnement urbain. Les données quantitatives ont servi à apprécier la fréquence des réponses obtenues et à mettre en évidence les tendances dominantes observées au sein de la population enquêtée.

Cette approche mixte permet ainsi d'associer l'analyse des discours des enquêtés à une lecture statistique descriptive des phénomènes étudiés.

3.3. Population cible

La population cible est constituée des consommateurs de produits utilisant des emballages plastiques dans la ville de Kinshasa. Il s'agit des individus âgés de 18 ans et plus, résidant dans les différentes communes enquêtées et utilisant régulièrement des produits emballés dans des sachets, bouteilles ou flacons plastiques.

Les enquêtés appartiennent à différentes catégories socioprofessionnelles afin de tenir compte de la diversité des comportements environnementaux observés dans la ville. Il s'agit notamment : des ménages, des commerçants, des étudiants, des conducteurs de transport en commun, des vendeurs ambulants, des fonctionnaires et agents publics, des consommateurs rencontrés dans les marchés et espaces publics.

Cette diversité permet de mieux appréhender les comportements post-consommation selon les réalités sociales et économiques des différents groupes urbains.

3.4. Technique d'échantillonnage et taille de l'échantillon

L'étude repose sur un échantillon de 120 enquêtés répartis dans 15 communes sélectionnées parmi les 24 communes de Kinshasa. La sélection des communes a été effectuée selon une méthode d'échantillonnage aléatoire simple afin d'assurer une représentativité géographique des différentes zones urbaines de la ville.

À l'intérieur des communes retenues, les enquêtés ont été choisis selon une méthode d'échantillonnage raisonné ou de convenance, en tenant compte de leur disponibilité et de leur exposition à l'utilisation quotidienne des emballages plastiques.

Tableau 1 : Répartition des communes enquêtées

District	Communes retenues	Nombre approximatif d'enquêtés
Lukunga	Barumbu, Kinshasa, Lingwala, Mont-Ngafula	32
Funa	Bandalungwa, Bumbu, Kalamu, Kasa-Vubu, Ngiri-Ngiri	40
Mont-Amba	Kisenso, Lemba, Matete	24
Tshangu	Kimbanseke, Maluku, N'djili	24
Total	15 communes	120

Source : Auteurs

Le tableau ci-dessus montre que les enquêtés ont été répartis dans les quatre principaux districts de Kinshasa afin de tenir compte de l'hétérogénéité spatiale et socio-économique de la ville. Le district de Funa présente le plus grand nombre d'enquêtés en raison de sa forte densité démographique et de l'intensité des activités commerciales observées dans cette zone.

Les districts de Tshangu et de Mont-Amba ont également été retenus afin d'intégrer les réalités des communes périphériques souvent caractérisées par une insuffisance des infrastructures d'assainissement et une forte pression démographique.

3.5. Techniques et outils de collecte des données

La collecte des données a reposé sur trois principales techniques : l'observation directe, la recherche documentaire et l'interview semi-directive.

a) Observation directe

L'observation directe a permis de constater la présence massive des emballages plastiques dans plusieurs espaces publics de la ville, notamment :

- les rues ;
- les marchés ;
- les arrêts de bus ;
- les caniveaux ;
- les rivières ;
- les espaces commerciaux.

Cette technique a également permis d'évaluer :

- l'état des infrastructures de collecte ;
- le niveau d'insalubrité ;
- les comportements des populations face aux déchets plastiques.

b) Recherche documentaire

La documentation a consisté à consulter :

- des ouvrages scientifiques ;
- des articles académiques ;
- des rapports institutionnels ;
- des textes réglementaires ;
- des publications relatives à l'environnement et à la gestion des déchets.

Cette étape a permis de construire le cadre théorique et empirique de l'étude.

c) Interview semi-directive

L'interview constitue la principale technique de collecte des données primaires. Les entretiens ont été réalisés individuellement auprès des consommateurs.

La question centrale posée aux enquêtés était formulée comme suit :

« Pourquoi jetons-nous les emballages plastiques dans l'environnement partout où nous nous trouvons sans tenir compte des poubelles installées ou des cloaques de fortune ? »

Cette question ouverte visait à recueillir les perceptions, les justifications et les motivations des consommateurs concernant leurs comportements post-consommation.

3.6. Variables et thèmes d'analyse

L'étude s'est appuyée sur plusieurs variables qualitatives permettant d'identifier les facteurs explicatifs du rejet des emballages plastiques dans l'environnement.

Tableau 2 : Variables et indicateurs d'analyse

Variables étudiées	Indicateurs observés
Infrastructures de collecte	Présence des poubelles, accessibilité, fréquence d'évacuation
Gestion institutionnelle	Contrôle des autorités, existence des sanctions
Facteurs comportementaux	Habitudes sociales, négligence, responsabilité individuelle
Facteurs socio-éducatifs	Niveau d'instruction, conscience écologique
Facteurs économiques	Coût de gestion des déchets, absence d'incitations économiques
Initiatives environnementales	Sensibilisation, recyclage, projet Kin Bopeto

Source : Auteurs

Les variables retenues traduisent le caractère multidimensionnel de la pollution plastique à Kinshasa. Les facteurs institutionnels permettent d'évaluer l'efficacité des politiques publiques d'assainissement, tandis

que les variables comportementales et socio-éducatives mettent en évidence l'influence des habitudes sociales et du niveau de conscience environnementale sur les comportements des consommateurs.

Les variables économiques permettent également d'examiner le rôle des incitations et des coûts liés à la gestion des déchets plastiques.

3.7. Période de l'étude

L'étude couvre la période allant de 2018 à 2023. Cette période correspond à une phase marquée par :

- l'intensification des problèmes liés à la pollution plastique ;
- l'augmentation de la consommation des produits emballés ;
- la mise en œuvre de plusieurs initiatives publiques d'assainissement urbain.

Toutefois, les enquêtes de terrain ont été réalisées entre mars et mai 2024.

3.8. Méthode d'analyse des données

Les données qualitatives recueillies lors des interviews ont été analysées selon la méthode de l'analyse thématique. Les réponses obtenues ont été regroupées en catégories homogènes afin d'identifier les principaux facteurs explicatifs du rejet anarchique des emballages plastiques.

Les principales catégories identifiées sont :

- l'insuffisance des infrastructures de collecte ;
- les défaillances institutionnelles ;
- l'absence de sanctions ;
- les comportements sociaux ;
- le faible niveau de conscience écologique.

Les données quantitatives ont été synthétisées sous forme descriptive à l'aide des fréquences et pourcentages.

Tableau 3 : Principaux facteurs évoqués par les enquêtés

Facteurs évoqués	Fréquence approximative	Tendances observées
Insuffisance des poubelles	Très élevée	Problème récurrent dans plusieurs communes
Mauvaise évacuation des déchets	Élevée	Débordement fréquent des poubelles
Absence de sanctions	Élevée	Sentiment d'impunité
Habitudes et mentalités	Moyenne à élevée	Faible discipline environnementale
Faible sensibilisation	Moyenne	Insuffisance de conscience écologique

Source : Auteurs

Les résultats montrent que l'insuffisance des infrastructures de collecte constitue le facteur le plus fréquemment évoqué par les enquêtés. Plusieurs répondants estiment que l'absence de poubelles publiques accessibles encourage le rejet des déchets dans les espaces publics.

L'absence de sanctions et le manque de suivi institutionnel apparaissent également comme des facteurs déterminants favorisant les comportements d'insalubrité. Par ailleurs, certaines habitudes sociales et le faible niveau de conscience écologique contribuent à banaliser les pratiques de pollution plastique dans la ville.

3.9. Validité scientifique et limites de l'étude

Afin d'assurer la fiabilité des résultats, les informations recueillies par interview ont été confrontées aux observations de terrain et aux données documentaires disponibles.

Cependant, certaines limites doivent être signalées :

- la taille relativement réduite de l'échantillon ;
- le caractère essentiellement qualitatif de l'étude ;
- les risques de subjectivité dans les réponses des enquêtés.

Malgré ces limites, l'étude fournit des indications pertinentes sur les comportements environnementaux des consommateurs et sur les défis liés à la gestion des déchets plastiques à Kinshasa.

3.10. Considérations éthiques

L'étude a respecté les principes éthiques de la recherche scientifique, notamment :

- le consentement libre des participants ;
- l'anonymat des répondants ;
- la confidentialité des informations recueillies.

Les enquêtés ont participé volontairement après avoir été informés des objectifs de la recherche et de l'utilisation strictement scientifique des données collectées.

4. Résultats

Les résultats de l'enquête montrent que plusieurs facteurs expliquent le rejet des emballages plastiques dans l'environnement.

Les enquêtés ont évoqué l'insuffisance des poubelles publiques et l'absence de poubelles dans certains quartiers. Les répondants dénoncent le manque d'évacuation régulière des déchets, le débordement des poubelles publiques et l'absence de suivi des autorités compétentes. Les consommateurs estiment qu'ils ne sont pas les seuls responsables, que l'État doit initier le changement ainsi que l'absence de sanctions favorise les mauvaises pratiques. L'étude montre que les comportements environnementaux varient selon la conscience écologique, le niveau d'éducation et les habitudes sociales.

Quelques actions positives ont été relevées à savoir : le projet « Kin Bopeto », les campagnes de sensibilisation environnementale et enfin les initiatives de recyclage par l'entreprise « Kintoko ».

5. Discussion

Les résultats obtenus confirment que la pollution plastique à Kinshasa constitue à la fois un problème environnemental, institutionnel et comportemental.

L'étude rejoint les travaux de Philip Kotler sur le comportement du consommateur, selon lesquels les décisions des individus sont influencées par des facteurs culturels, sociaux et psychologiques.

Les conclusions corroborent également les recherches de Mujinga Kapenda et collaborateurs (2023), qui soulignent que l'adoption d'un comportement écologique dépend du niveau d'instruction, de l'accès à l'information et des mécanismes de gestion des déchets.

Par ailleurs, malgré les initiatives publiques et privées observées à Kinshasa, l'absence d'une politique rigoureuse de contrôle environnemental limite l'efficacité des actions engagées.

La théorie des externalités négatives permet également d'expliquer cette situation : les consommateurs et producteurs ne supportent pas directement les coûts environnementaux des déchets plastiques qu'ils génèrent.

6. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les effets des emballages plastiques dans la ville-province de Kinshasa et d'identifier les politiques économiques susceptibles de promouvoir un environnement sain.

Les résultats montrent que les principaux facteurs du rejet anarchique des emballages plastiques sont : (i) l'insuffisance des poubelles publiques, (ii) le manque d'évacuation des déchets, (iii) l'absence de contrôle et de sanctions et enfin (iv) certaines mentalités et habitudes sociales.

Ainsi, la pollution plastique à Kinshasa résulte autant des défaillances institutionnelles que des comportements individuels.

L'étude recommande :

1. Le renforcement du recyclage des déchets plastiques ;
2. Le développement des emballages biodégradables ;
3. L'encouragement des partenariats public-privé ;
4. L'intensification des campagnes de sensibilisation ;
5. L'installation suffisante des poubelles publiques ;
6. L'application stricte de sanctions contre les actes d'insalubrité ;
7. Le soutien aux entreprises locales de recyclage.

Références

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211.

Brundtland, G. H. (1987). *Our common future*. Oxford University Press.

Capul, J.-Y., & Garnier, O. (2011). *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*. Hatier.

Coase, R. H. (1960). The problem of social cost. *Journal of Law and Economics*, 3, 1-44.

Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research*. Addison-Wesley.

Kotler, P., & Keller, K. L. (2016). *Marketing management* (15th ed.). Pearson Education.

Kotler, P., Keller, K. L., Manceau, D., & Hémonnet-Goujot, A. (2019). *Marketing management* (16e éd.). Pearson France.

Mujinga Kapenda, A., et al. (2023). *Problématique d’emballages plastiques à Kinshasa : facteurs d’adoption du comportement écologique des ménages*.

Nzeadibe, T. C., & Anyadike, R. N. C. (2012). Social participation in city governance and urban livelihoods: Constraints to the informal recycling economy in Aba, Nigeria. *City, Culture and Society*, 3(4), 313-325.

Organisation for Economic Co-operation and Development. (2022). *Global plastics outlook: Economic drivers, environmental impacts and policy options*. OECD Publishing.

Ostrom, E. (1990). *Governing the commons: The evolution of institutions for collective action*. Cambridge University Press.

Pigou, A. C. (1920). *The economics of welfare*. Macmillan.

Tchomba, J., et al. (2023). *Types des macroplastiques et leurs impacts sur les activités de pêche dans la rivière N’djili*.

United Nations Environment Programme. (2018). *Single-use plastics: A roadmap for sustainability*. UNEP.